

ARCHI



Piscines naturelles, l'eau écolo

La piscine naturelle, belle en toutes saisons, déteste le chlore. Elle s'intègre au paysage et booste la biodiversité. Cette année, la demande explose auprès des professionnels.



Véritable alternative biologique et durable à la piscine traditionnelle, la piscine naturelle qui bannit tous les produits chimiques et notamment le chlore, connaît un beau boom. Très écolo, économique, facile d'entretien et toujours belle, même en hiver, elle fait un nombre grandissant d'adeptes. Des particuliers et même des collectivités locales entreprennent aussi de transformer leur classique piscine en fastueux bassin de baignade bio, planté de joncs, de menthes et d'iris d'eau.

C'est l'utilisation de plantes aquatiques et le mouvement généré par une pompe puis par la gravité, qui permet de purifier le plan d'eau composé de deux à trois zones, : l'une réservée à la baignade, et la partie où sont les plantes et où l'eau est filtrée et oxygénée.

« Comme un lac »

« Cette année, la demande explose », explique Mary Burbaud, qui avec son mari, Philippe, comptent dans le Var parmi les pionniers de la baignade biologique. Créée en 1999, leur entreprise paysagiste basée à La Garde Frey-

net, Couleur nature 3 E, est spécialisée dans la conception et l'aménagement des piscines naturelles et la phytoépuration.

Depuis 2018, elle est devenue une Société coopérative de production qui a intégré ses neuf salariés en tant qu'associés.

« L'épuration et la filtration sans agents chimiques confèrent à l'eau une grande pureté, comme l'eau naturelle d'un lac, mais beaucoup plus transparente car il n'y a pas de matériaux en suspension.

L'eau est cristalline », explique Mary.

« Ce sont des piscines à débordement :

L'eau déborde dans le bassin dit de filtration ou de régénération, qui est planté et qui fait à peu près la moitié de la surface de la piscine. Il y a deux possibilités : soit une piscine maçonnée, comme une piscine traditionnelle, mais avec une filtration naturelle.

Soit un bassin non maçonné avec un liner très épais, posé directement sur le sol très bien préparé, avec un enduit de finalisation, ce qui permet d'éviter trop de béton. Il faut pour

cela un bon sol naturel : impossible sur des remblais car le sol ne sera pas stable ».

Jamais figé

L'entreprise va déposer un brevet sur un puits de filtration oxygénant de son invention. Côté plantes, une trentaine de variétés sont proposées, comme les rosiers d'eau et les ibiscus aux floraisons abondantes.

« Les plantes poussent très vite et on les taille à l'entrée de l'hiver. C'est un décor qui

change tout au long de l'année, jamais figé contrairement à une piscine traditionnelle. C'est aussi un plus pour la biodiversité : les

oiseaux viennent boire, il y a des libellules... Ça va dans le sens des équilibres naturels, d'un habitat plus sain, pour nous et pour la planète ». Les plus petites commencent à 6 m².

Comptez en moyenne 1 200 euros pour un mètre carré.

NATHALIE BRUN
nbrun@nicematin.fr

Couleur nature 3 E, Hameau Les bas Oliviers,

À La Garde-Freinet.

Rens. 04.94.43.06.68, ou sur

www.couleur-nature-piscine.fr

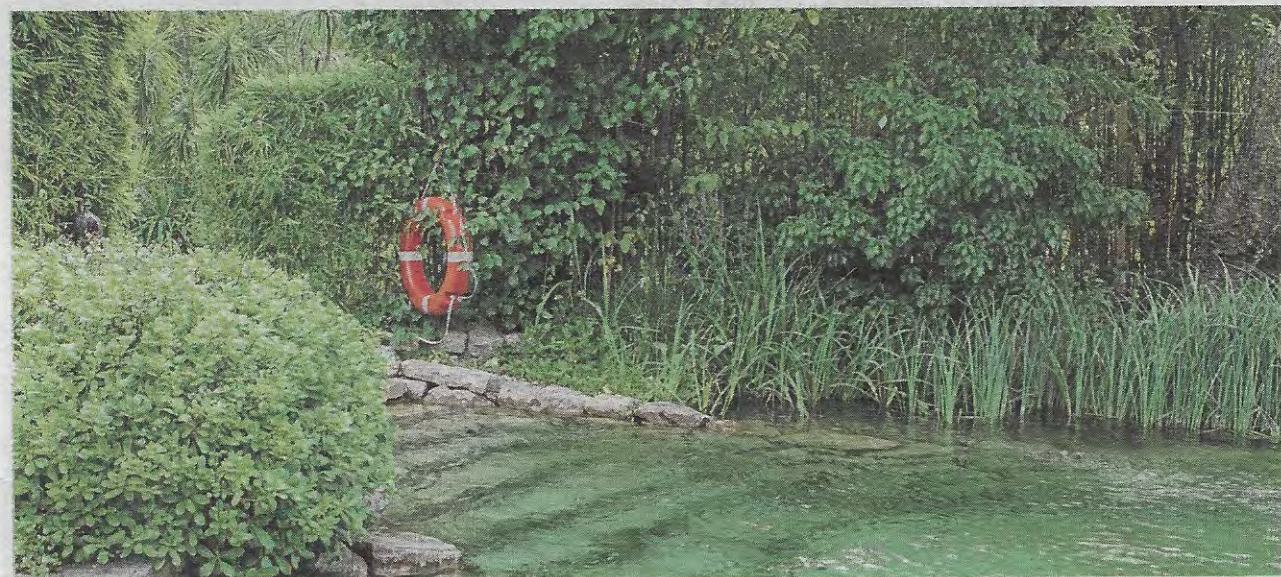
« Une eau vivante et cristalline »

Baignades biologiques

Basé sur le principe du lagunage, la piscine naturelle dont le concept proviendrait d'Australie, a commencé à se développer en Europe dans les années quatre-vingt-dix. C'est surtout en Autriche où elles sont légion, en Allemagne, au Pays-Bas et en Suisse que s'est développé ce procédé de piscine vivante, qui invite la nature à reprendre ses droits. Mais c'est pourtant en France que se trouve la plus grande baignade biologique : le Lac des Sapins initié par la commune de Cublize, avec 8 000 mètres carrés de bassins. En Haute-Savoie, la commune de Combloux a été un précurseur dans l'Hexagone. Face au Mont-Blanc, les visiteurs affluent au Lac Biotope dont plus de 10 000

plantes aquatiques contribuent à maintenir une eau d'une qualité irréprochable. Plus proche, le bassin de baignade biologique de la Roquebillière en Vésubie, est une invitation écolo à la baignade, avec son plan de 1 200 mètres carrés.

En France, Green Concept, un cabinet d'architecture basé à Lyon, s'est occupé d'implanter des piscines naturelles publiques dans une dizaine de communes françaises. Parmi elles, la piscine naturelle de Lacapelle-Biron dans le Lot-et-Garonne ; Les Ocybelles à Saint-Laurent-de-Neste, dans les Hautes-Pyrénées ; la piscine naturelle de Loche, en Indre-et-Loire ; celle de Mont-près-Chambord dans le Loir-et-Cher.



(Photos DR Couleur nature et NM)

